

4. Ueber zusätzliche Kredite wird der Bundesrat im Rahmen seiner Beschlussfassung über allfällige Netzerweiterungen und der dannzumaligen Beurteilung des Bundeshaushaltes befinden.

**Präsident:** Der Interpellant ist von der Antwort des Bundesrates befriedigt.

90.827

### Interpellation Stucky Energiesteuer Impôt sur l'énergie

*Wortlaut der Interpellation vom 4. Oktober 1990*

1. Ist es richtig, dass Bundesrat Cotti Zusage gegenüber ausländischen Stellen eingegangen ist, dass in der Schweiz eine sogenannte CO<sub>2</sub>-Abgabe erhoben werden soll?
2. Soll damit die parlamentarische Behandlung präjudiziert werden?
3. Hat der Bundesrat von diesem unüblichen Vorgehen Kenntnis?

Ist er sich auch bewusst, dass er in der Botschaft zum Energieartikel und selbst noch im Abstimmungskampf von einer Energiesteuer Abstand genommen hat? Sollen tatsächlich Steuererträge von über einer Milliarde Franken angepeilt werden?

*Texte de l'interpellation du 4 octobre 1990*

1. Est-il exact que le conseiller fédéral Cotti a pris des engagements à l'égard de l'étranger au sujet de la perception d'une taxe sur le CO<sub>2</sub> en Suisse?
2. Entend-il ainsi préjuger du débat au Parlement?
3. Le Conseil fédéral est-il au courant de cette procédure inhabituelle? Se souvient-il encore qu'il s'était prononcé contre un impôt sur l'énergie dans le message concernant l'article sur l'énergie et encore dans la campagne précédant la votation? Vise-t-on effectivement des recettes fiscales de plus d'un milliard de francs?

*Mitunterzeichner – Cosignataires:* Friderici, Gros (2)

*Schriftliche Begründung – Développement par écrit*  
Der Urheber verzichtet auf eine Begründung und wünscht eine schriftliche Antwort.

*Schriftliche Stellungnahme des Bundesrates*

vom 26. November 1990

*Rapport écrit du Conseil fédéral*  
du 26 novembre 1990

Der Bundesrat ist der Auffassung, dass der Handlungsbedarf im Bereich der drohenden Klimaveränderungen gegeben ist. Am 27. Juni 1990 hat er deshalb eine erste Aussprache über eine mögliche Lenkungsabgabe auf fossilen Brenn- und Treibstoffen zur Reduktion der CO<sub>2</sub>-Emissionen geführt. Am 31. Oktober 1990 hat er von einem Zwischenbericht «CO<sub>2</sub>-Abgabe» der Verwaltung Kenntnis genommen und die zuständigen Departemente unter Federführung des EDI beauftragt, bis Mitte 1991 eine vernehmlassungsfähige Vorlage zu einer CO<sub>2</sub>-Abgabe vorzulegen. Vor dem Hintergrund dieses Sachverhaltes beantwortet der Bundesrat die Fragen des Interpellanten wie folgt:

1. Der Vorsteher des EDI hat ausländischen Stellen keine Zusage erteilt, dass in der Schweiz eine CO<sub>2</sub>-Abgabe erhoben werden soll. Richtig ist, dass die für Umweltfragen zuständigen Minister der Bundesrepublik Deutschland, Oesterreichs, der Schweiz und Liechtensteins an ihrem Treffen am 24. August 1990 in Vaduz darin übereingestimmt haben, dass im

Umweltschutz und insbesondere zur CO<sub>2</sub>-Minderung verstärkt ökonomische Instrumente eingesetzt werden sollen. An der Genfer Klimakonferenz Anfang November 1990 wurden die anwesenden Umweltminister überdies über die bundesrätlichen Beschlüsse vom 31. Oktober 1990 in Kenntnis gesetzt.

2. Da keine Zusage erteilt worden ist, kann von einer Präjudizierung der parlamentarischen Behandlung der CO<sub>2</sub>-Abgabe auch keine Rede sein. Selbstverständlich wird sich das Parlament zu gegebener Zeit mit diesem Lenkungsinstrument zu befassen haben. Dabei ist es in seinen Entscheiden völlig frei.

3. Aufgrund der obigen Ausführungen ist die Frage gegenstandslos. Der Bundesrat legt aber Wert auf die Feststellung, dass es sich bei der CO<sub>2</sub>-Abgabe nicht um eine (fiskalische) Energiesteuer, sondern um eine Lenkungsabgabe handelt, die auf einen sparsameren Umgang mit den fossilen Brenn- und Treibstoffen zielt. Die Mittelverwendung soll eine gelockerte Zweckbindung für Energie- und Umweltpolitik inklusive eines allfälligen Klimafonds vorsehen. Für den Hauptteil der Einnahmen ist eine Kompensation vorzuschlagen, zum Beispiel bei der direkten Bundessteuer oder im sozialen Bereich.

**Präsident:** Der Interpellant ist von der Antwort des Bundesrates teilweise befriedigt.

90.829

### Interpellation Etique Kombinierter Verkehr mit Containern und Wechselbehältern Trafic combiné des conteneurs et des caisses mobiles

*Wortlaut der Interpellation vom 4. Oktober 1990*

Welche Massnahmen will der Bundesrat treffen, um den Transport von Containern und Wechselbehältern im kombinierten Verkehr als Alternative zum Transitkorridor für 40 Tonnen schwere Lastwagen zu fördern?

*Texte de l'interpellation du 4 octobre 1990*

Quelles mesures le Conseil fédéral envisage-t-il de prendre pour favoriser le trafic combiné des conteneurs et des caisses mobiles en tant qu'alternative au corridor des 40 tonnes pour le transit à travers la Suisse?

*Mitunterzeichner – Cosignataires:* Antille, Aubry, Cevy, Couchepin, Dubois, Frey Claude, Friderici, Kohler, Leuba, Perey, Philippa, Theubet (12)

*Schriftliche Begründung – Développement par écrit*

En renonçant à ouvrir un corridor routier ouvert aux 40 tonnes à travers son territoire, la Suisse se doit de prendre des mesures concrètes pour encourager le trafic intermodal (conteneurs, caisses mobiles). Aujourd'hui, seul le ferroutage (Huckepack) est au bénéfice d'une politique active d'encouragement au niveau des investissements et, il y a peu encore, à celui des tarifs.

S'agissant du trafic intermodal, les objectifs n'apparaissent pas encore clairement et les intentions doivent encore être précisées s'agissant du rôle indicatif que la Confédération entend jouer.

Il n'est pas inutile de rappeler que le trafic combiné des conteneurs et des caisses mobiles est appelé à connaître un développement spectaculaire et qu'il est largement considéré, bien plus que le ferroutage, comme étant la solution d'avenir pour le trafic en Europe. Pour des raisons écologiques, la CE ne mise plus sur la route exclusivement, mais considère l'inter-

modalité comme étant le meilleur moyen de régler le transit alpin.

Aussi, le Conseil fédéral est prié de faire part de ses intentions et de son plan visant à une authentique promotion du trafic intermodal répondant en particulier aux attentes de Bruxelles.

*Schriftliche Stellungnahme des Bundesrates*

*vom 14. November 1990*

*Rapport écrit du Conseil fédéral*

*du 14 novembre 1990*

Aujourd'hui déjà, nous entreprenons tout ce qui est possible pour encourager le trafic combiné, de manière qu'il constitue une solution de rechange valable par rapport au corridor pour les camions de 40 tonnes. Les conditions fondamentales de la promotion existent bel et bien. Nous sommes disposés à en tirer entièrement parti.

**a. Investissements**

Mentionnons en premier lieu la solution de transit rail/route. Toujours est-il que les CFF auront d'ici à 1994 1,4 milliard de francs pour améliorer la capacité de l'axe du Saint-Gothard. Celui du Loetschberg sera également revalorisé, mais les CE doivent d'abord accepter le couloir de transit ferroviaire comme solution de rechange au corridor des 40 tonnes.

Cette augmentation du débit ne profite pas uniquement au ferroutage. Elle sert en effet à l'ensemble du trafic de marchandises à travers les Alpes, notamment au transport de conteneurs.

Vu l'ordonnance sur la promotion du trafic combiné (RS 742.149), la Confédération peut, à titre de mesure d'appoint, soutenir les investissements pour les nouveaux terminaux à construire à l'étranger. Une deuxième priorité concerne les installations de transbordement de conteneurs que les CFF et les particuliers souhaitent implanter en Suisse pour le trafic d'importation et d'exportation. Par ailleurs, les besoins de trafic combiné intérieur sont aussi pris en considération, bien que l'engagement des fonds soit limité à l'aide initiale pour le système de conteneurisation intermodal (ACTS).

**b. Offre**

En prenant en charge les frais non couverts du ferroutage, la Confédération donne aux CFF la possibilité de créer une offre attrayante et conforme aux caractéristiques du marché. Grâce à cette réglementation généreuse, l'entreprise peut, sur nos instructions, adapter constamment l'offre à la demande qui va en augmentant. A cet égard, nous estimons qu'en cas de goulots d'étranglement sur le réseau CFF le trafic combiné international doit avoir la priorité sur le transport régional des voyageurs par chemin de fer.

Cette offre de ferroutage ne concerne pas uniquement la chaussée roulante, comme on le croit souvent à tort. Elle porte aussi sur les semi-remorques et les caisses mobiles dans le trafic non accompagné.

La définition du ferroutage donnant droit à une indemnité sera revue en permanence, en fonction de l'évolution internationale. La question de la prise en compte de nouvelles offres dans le transit nord-sud se pose notamment dans le transport des caisses mobiles. C'est pourquoi nous ne voulons maintenir la chaussée roulante que dans la mesure où elle répond à une nécessité politique.

L'acheminement traditionnel des conteneurs représente un élément solide et concurrentiel de l'offre marchandises des chemins de fer. Comme il est généralement assuré dans le cadre du trafic par wagons complets, le mandat de prestations 1987 ne l'a pas fait bénéficier de l'indemnité; il devrait rester sous la responsabilité des CFF.

**Präsident:** Der Interpellant ist von der Antwort des Bundesrates befriedigt.

90.845

**Interpellation Widmer**

**Neue Expansionspolitik der SRG**

**Nouvelle politique d'expansion de la SSR**

*Wortlaut der Interpellation vom 4. Oktober 1990*

1. Ist dem Bundesrat bekannt, dass Radiodirektor A. Blum in einem Brief an die Volksmusikverbände (veröffentlicht im August 1990) ankündigte, auf der Mittelwelle «Beromünster» ein volkstümliches Programm ausstrahlen zu wollen?

2. Wie beurteilt der Bundesrat die Politik der SRG, einerseits mit dem Hinweis auf fehlende Finanzen eine kräftige Gebührenerhöhung durchzusetzen und Personal zu entlassen und andererseits durch Belegung freiwerdender Frequenzen eine neue Expansionspolitik zu betreiben?

*Texte de l'interpellation du 4 octobre 1990*

1. Le Conseil fédéral sait-il que M. A. Blum, directeur de la radio, a adressé une lettre aux associations de musique folklorique (publiée en août 1990), dans laquelle il annonce son intention de diffuser un programme folklorique sur l'émetteur en ondes moyennes de Beromünster?

2. Comment juge-t-il la politique de la SSR qui consiste, d'une part, à faire monter en flèche les redevances et à licencier du personnel en faisant valoir l'insuffisance des moyens financiers, d'autre part, à lancer une nouvelle politique d'expansion en occupant des fréquences qui viennent de se libérer?

*Mitunterzeichner – Cosignataires:* Cincera, Fischer-Häggligen, Frey Walter, Portmann, Reimann Maximilian, Schüle, Stucky (7)

*Schriftliche Begründung – Développement par écrit*

Der Urheber verzichtet auf eine Begründung und wünscht eine schriftliche Antwort.

*Schriftliche Stellungnahme des Bundesrates*

*vom 21. November 1990*

*Rapport écrit du Conseil fédéral*

*du 21 novembre 1990*

1. Der Direktor von Radio DRS hat in seinem Brief an die Volksmusikverbände von der «Möglichkeit» gesprochen, «zu bestimmten Zeiten auf der Mittelwelle 'Beromünster' ein zusätzliches Spezialangebot zu machen». Ein solcher Programmsegment liegt im unternehmerischen Ermessen der SRG und ist durch die geltende Konzession abgedeckt. Diese räumt der SRG das Recht ein, sprachregionale Teilprogramme zu veranstalten (Art. 2 Abs. 3 Konzession SRG).

2. Es trifft nicht zu, dass durch die erwähnten Spezialsendungen freiwerdende Frequenzen belegt würden. Die Mittelwellen-Frequenz des Senders Beromünster ist der SRG seit langem zugewiesen. Ueber diese Frequenz wird in der Deutschschweiz das Programm DRS 1, parallel zur Verbreitung über UKW, übertragen. Obwohl diese Frequenz nicht stereotauglich ist, und trotz teilweise schlechter Empfangsqualität, wird sie von bestimmten Publikums-kategorien (Automobilisten, ältere Hörerinnen und Hörer usw.) immer noch häufig genutzt. Sprachregionale Teilprogramme werden bereits heute auf der Mittelwellen-Frequenz veranstaltet. So sendet die SRG zu den Zeiten, in denen über die UKW-Frequenzen die Regionaljournale ausgestrahlt werden, auf der Mittelwellen-Frequenz spezielle Musikprogramme. Insofern kann hinsichtlich des «zusätzlichen Spezialangebotes» nicht von einer Expansionspolitik der SRG gesprochen werden.

**Präsident:** Der Interpellant ist von der Antwort des Bundesrates nicht befriedigt.

## **Interpellation Etique Kombiniertes Verkehr mit Containern und Wechselbehältern**

### **Interpellation Etique Trafic combiné des conteneurs et des caisses mobiles**

In	Amtliches Bulletin der Bundesversammlung
Dans	Bulletin officiel de l'Assemblée fédérale
In	Bollettino ufficiale dell'Assemblea federale
Jahr	1990
Année	
Anno	
Band	V
Volume	
Volume	
Session	Wintersession
Session	Session d'hiver
Sessione	Sessione invernale
Rat	Nationalrat
Conseil	Conseil national
Consiglio	Consiglio nazionale
Sitzung	15
Séance	
Seduta	
Geschäftsnummer	90.829
Numéro d'objet	
Numero dell'oggetto	
Datum	14.12.1990 - 08:00
Date	
Data	
Seite	2472-2473
Page	
Pagina	
Ref. No	20 019 391

Dieses Dokument wurde digitalisiert durch den Dienst für das Amtliche Bulletin der Bundesversammlung.

Ce document a été numérisé par le Service du Bulletin officiel de l'Assemblée fédérale.

Questo documento è stato digitalizzato dal Servizio del Bollettino ufficiale dell'Assemblea federale.